



Synthèse des tables rondes de l'après-midi

Quels que soient les scénarios du mix énergétique en Bretagne, d'une part nous aurons à investir toujours et encore dans les économies d'énergie, d'autre part les énergies renouvelables devront rapidement monter en puissance et de façon massive. Dans ce cadre, les projets d'initiative locale vont revêtir une importance notable dans le contexte breton, parce que les projets d'initiative nationale (parcs éoliens offshore par exemple) ne feront pas tout, loin de là. Les territoires et les acteurs locaux ont donc leurs rôles à jouer, en s'appuyant sur quelques grands principes :

- La coopération au sein de projets de proximité ;
- Le partage de la valeur à l'échelle du territoire ;
- Une diversité de solutions tant sur le plan technique qu'en matière de gouvernance.

En écho, à ce constat, les tables rondes de Climat de Fête ont permis de réunir des acteurs diversifiés : collectivités, entreprises, agriculteurs, collectifs d'habitants. Tous ont pu apporter des témoignages très concrets et très vivants sur leurs démarches, les dynamiques induites, les freins et les leviers.

A la lumière de ces tables rondes, nous avons pu constater combien les énergies renouvelables sont effectivement des moteurs pour des dynamiques locales avec plusieurs enjeux à la clef : la transition écologique dans toutes ses dimensions sociales, économiques et environnementales avec une dimension partenariale que tous s'accordent à mettre en avant comme un facteur de réussite.

Quels que soient les projets, nous avons pu noter quelques constantes communes à ces divers récits :

1. Même si ce n'est pas le plus facile, la sobriété est clairement mise en avant au sein des projets qui, de façon générale ne reste pas focalisés sur la seule production d'énergie !
2. De façon systématique, l'importance d'une gouvernance solide, assumée et organisée a été mise en avant comme un facteur clef des projets locaux eux-mêmes bien sûr, mais aussi au niveau des réseaux rassemblant les différents acteurs à une échelle plus large, pour capitaliser, échanger les expériences...
3. Enfin, il est aussi apparu toute l'importance d'une approche la plus intégrative possible au niveau local, en raisonnant sur l'ensemble de la chaîne de valeur, par exemple en matière de bois biomasse (depuis la gestion durable des haies, jusqu'à la production de chaleur, en passant par la création de SCIC au niveau du territoire et la contractualisation avec les divers acteurs). Par exemple encore, dans le cas d'une politique de massification des panneaux photovoltaïques à l'échelle d'une collectivité, en essayant d'embarquer divers acteurs publics et privés et travaillant tant sur la production que sur la consommation.

Du côté collectivités, on aura pu retenir :

- L'importance de l'exemplarité de la collectivité elle-même (piscine, bâtiments, éclairage...), avant d'aller solliciter les citoyens et les entreprises pour une ambition collective ;
- L'intérêt de penser à la diversification des ENR, parce qu'il n'y a rarement qu'une solution ;
- Leur rôle majeur en termes de mise à jour des Plans Climat Air Energie Territorial en fonction du nouveau contexte réglementaire

Pour ce qui est des entreprises, ont notamment été relevés :

- L'intérêt de l'animation professionnelle pour permettre aux entreprises de ne pas rester isolées (cf. l'appui de la Chambre de Commerce et d'Industrie par exemple) ;
- L'importance de l'investissement personnel des dirigeants pour avancer sur les diverses questions concernant l'entreprise : empreinte CO2, économie d'énergie, optimisation des process, économie des matières. Une condition sine qua non pour avancer, mais aussi pour sensibiliser et « embarquer » les salariés ;
- Des exemples très différents qui démontrent que l'on a souvent à gagner sur pas mal de tableaux, dont des économies financières à terme.

Du côté des agriculteurs, les témoignages nous ont permis de constater que certains investissements bien réfléchis au niveau de l'exploitation révèlent rapidement amortis, mais aussi que sur certains projets, on peut attendre une forte plus-value de démarches collectives rassemblant plusieurs exploitants, éventuellement associés à la collectivité.

Enfin, pour ce qui est des « simples citoyens et habitants », les témoignages nous ont permis de mieux toucher du doigt la réalité du développement de ces projets collectifs avec une place très importante du bénévolat. L'accent a été mis sur le fait qu'il ne suffit pas d'injecter de l'argent pour participer à un projet citoyen ! Les freins possibles liés au foncier ont été mis en avant, d'où l'importance du partenariat avec les collectivités notamment. Une des plus-values majeures de ces projet nous aussi semblé être qu'ils sont le support pour une réappropriation des enjeux énergétiques par les uns et les autres, les habitants devenant vraiment acteurs de leur devenir énergétique et forces de proposition (pour la révision des PCAET par exemple).

D'une façon, plus générique il apparait aussi que ces projets permettent le développement d'une nouvelle ingénierie financière et juridique, avec la création de structures économiques variées, a priori intéressantes pour l'économie locale qui retrouve de ce fait une certaine autonomie énergétique.

En fin de compte, ces tables rondes nous ont sans doute donner une bonne image très concrète des enjeux, des montages à prévoir, des innovations dans le domaine de la gouvernance pour des initiatives locales autour de la production de l'énergie renouvelable mais aussi de sa maîtrise.

Autant d'éléments qui donneront l'envie à d'autres, nous l'espérons, d'initier de nouveaux projets.